

**EXPOSITION DU SAMEDI 16 FEVRIER AU DIMANCHE 09 MARS 2008**

Vernissage le vendredi 15 février 2008, précédé d'un spectacle de Kimono

# RAKU

**Brigitte Schneider, céramiste**

Exposition de céramique japonaise

**A l'occasion du 150<sup>e</sup> anniversaire des relations Franco-japonaises**

C'est dans le Japon ancien, aux environs du XVI<sup>ème</sup> siècle que le Raku (prononcer «rakou») a pris ses sources. Née de la rencontre entre un maître du thé et un potier, cette technique de céramique très particulière fait aujourd'hui l'objet d'une exposition pour célébrer 150 ans de relations franco-japonaises. Le vernissage sera précédé d'un spectacle de kimono proposé par le groupe Obi No Kai de Tokyo.

## 150 ans de relations franco-japonaises

L'illustration de ce que les relations entre deux pays présentent de plus fécond et de plus enrichissant pour l'humanité, c'est la transmission entre elles d'éléments qui font partie de l'essence de l'âme d'un peuple, de son art de vivre, de sa conception du beau : l'art sous toutes ses formes en est l'expression la plus authentique et la plus sublimée.

Aussi est-il naturel aujourd'hui d'entendre des musiciens japonais comme la soprano Yoshie Nakatani interpréter les mélodies de Francis Poulenc et de Duparc en concert à Cannes ; de même la tradition artisanale et artistique de

la poterie méditerranéenne compte de plus en plus d'artistes qui, ayant assimilés la technique du « Raku », produisent des créations dans ce style si caractéristique de l'art de la céramique du Japon.

Terre de potiers, on prétend que c'est au Japon que furent trouvés les plus vieux objets en céramique du monde ce qui n'a pas empêché ce pays de subir diverses influences étrangères à l'origine d'une grande variété de styles : l'influence de la Chine est bien connue en ce qui concerne la porcelaine, celle de la Corée a été déterminante pour le style « Raku », objet de l'exposition d'aujourd'hui.

Le style « Raku » est apparu au Japon vers le XVI<sup>ème</sup> siècle de notre ère. C'est une technique de cuisson qui consiste à laisser apparaître des accidents de cuisson ou qui les provoque lors des opérations d'émaillage et d'enfumage. D'où des résultats souvent imprévisibles mais très variés, fruit d'une alchimie rustique et brutale entre la terre, l'eau et le feu.

#### *Joie et plaisir dans le traitement primitif de la terre*

L'objet le plus caractéristique du style « Raku », c'est le bol, ustensile le plus simple, le plus usuel, étroitement lié à la Cérémonie du Thé. Aujourd'hui la technique « Raku » est utilisée dans les créations de plus en plus variées au gré des propres préférences esthétiques de chaque artiste.

L'art traditionnel des peuples doit perdurer mais doit aussi servir à être le creuset de nouvelles visions esthétiques pour l'enrichissement du patrimoine culturel de l'humanité. Que cette exposition de pièces en « Raku » en soit l'un des humbles témoins parmi toutes les manifestations de ce 150<sup>ème</sup> anniversaire des relations France Japon.

**Louis Gabriel Sondag**  
**Président de l'Atelier Tokibana**

## La technique du Raku

C'est dans le Japon ancien, aux environs du XVIème siècle que le Raku (prononcer «rakou») a pris ses sources. Née de la rencontre entre un maître du thé et un potier, cette technique est à l'époque intimement liée à la philosophie Zen. Raku veut dire « le bonheur dans le hasard ».

Cette collaboration a donné une céramique simple et naturelle, dénuée de toutes sophistications superflues. Elle s'est intégrée parfaitement à l'esprit du thé. Hormis le côté philosophique, le Raku se singularise par son mode de cuisson assez brutal. Lorsque les pièces ont atteint une température voisine de 1000 degrés, elles sont défournées incandescentes, puis enfumées dans différents matériaux (copeaux de bois, sciure, papier etc.) Le choc thermique et l'enfumage provoquent un craquelé caractéristique, lustré parfois, ainsi qu'un noircissement de la terre.

Si, au Japon, le Raku s'est perpétué durant quinze générations de potiers en restant fidèle à sa tradition, au contact des potiers occidentaux, la technique elle-même s'est élargie à d'autres formes. D'autres techniques sont apparues : terres salées, terres enfumées... s'éloignant ainsi de la céramique du thé.

La céramique occidentale a subi une influence importante de la part de la céramique japonaise. Les bols à thé Raku, par la pensée qu'ils ont véhiculée et la technique qui les a conçus, ont ouvert de nouveaux horizons plastiques à la céramique contemporaine.

## **Biographie de Brigitte Schneider**

Autodidacte, Brigitte Schneider a commencé la céramique en 2000 et s'est tout de suite intéressée à la technique de cuisson Raku. C'est au cours de nombreux voyages en Asie qu'elle a été sensibilisée à la céramique et surtout celle qui est marquée par le concept « wabi » basé sur la simplicité et la sobriété.

En 2005, elle a suivi la formation « Art du feu » aux Beaux-arts de Vallauris. Elle effectue ensuite plusieurs stages de Raku avec des céramistes de renom.

En 2006, Brigitte Schneider obtient le Diplôme d'Honneur dans la catégorie sculpture aux 14<sup>ième</sup> Olympiades Artistiques de Sainte-Tulle (Alpes de Haute Provence).

En avril 2007, elle expose pour « Arts et fleurs » à Théoule sur Mer et l'été suivant à la Mairie de la Roquette sur Siagne. En août 2007, ses céramiques sont exposées à Cipières sur la « Place aux artistes » puis en octobre à Mougins lors de l'exposition « Culture d'Asie ».

## **Les pièces de l'exposition**

Serie de sculptures homme et femme, le couple et la fécondité,  
sculpture d'animaux (chats), sculptures contemporaines

Série de vases

Feuilles de lotus et sa capsule

Serie de bols pour la cérémonie du thé

Callebasse, plat ondulé

Serie de tableaux type bas relief, applique murale

Cette exposition est parrainée par l'Ecole d'Art Floral de Cannes, présidée par Réjane Ducros-Moncho.

## Le spectacle de Kimono

### **Programme**

- Défilé de Kimono et présentations des différents styles de nœuds de Obi : les fleurs, le pin, l'oiseau sacré, les roses, le papillon, la joie, le rêve.
- Extrait de l'opéra de Ikuma Dan : « La grue au ciel embrasé », chant : Yoshié Nakatani.
- Un extrait du conte « Les noces de renard ».
- Essayage de kimonos avec la participation des spectateurs.

### **Le groupe OBI NO KAI**

L'association Obi no Kai a été fondée le 8 août 1996 à Tokyo par Madame Tchié Tsunakawa dans le but de préserver et de mettre en valeur cet élément important et original de la culture japonaise qu'est le port du kimono.

L'activité de l'association comprend trois volets : des cours de port de kimono, un service à domicile pour aider à revêtir le kimono et un club « élégance » où les personnes habillées en kimono aiment à se réunir. Le groupe a donné de nombreux spectacles à Tokyo et au Japon mais aussi en Nouvelle-Zélande et en Chine. Il vient pour la première fois en Europe cette année.

## Renseignements pratiques sur l'exposition

- ◆ Vernissage de l'exposition le vendredi 15 février 2008 à 19h.

Le vernissage est précédé d'un spectacle de kimono à 18h.  
L'entrée est libre.

L'association France Japon propose ce spectacle en collaboration avec la Ville de Cannes et le Consulat général du Japon à Marseille.

Direction : Tchié Tsunakawa

Vocal : Yoshie Nakatani

Narration : les élèves de la classe d'art dramatique du Conservatoire de Cannes, dirigée par Alain Terrat

Décor : Ecole florale de Cannes

Origami : Association France Japon de Cannes

- ◆ Durée : du samedi 16 février au dimanche 09 mars 2008
- ◆ Lieu : ESPACE MIRAMAR  
Angle bd la Croisette et rue Pasteur - 06400 CANNES  
T : 04 97 06 44 90 - Web : [www.cannes.com](http://www.cannes.com)
- ◆ Horaires : ouvert tous les jours de 14h00 à 18h00, sauf le lundi et les jours fériés
- ◆ Entrée libre
- ◆ Organisation : Direction des Affaires Culturelles  
Contact : Nathalie Boyera et Agnès Mauduit  
La Malmaison  
47, boulevard de la Croisette - 06400 CANNES  
T 04 97 06 44 90 - F 04 97 06 45 31
- ◆ Service presse de la Direction des Affaires Culturelles :  
Marie Junk - T 04 97 06 45 25 - F 04 97 06 45 31  
Mail : [marie.junk@ville-cannes.fr](mailto:marie.junk@ville-cannes.fr)

## L'Espace Miramar

L'Espace Miramar, situé au rez-de-chaussée de l'ancien hôtel Palais Miramar à l'angle de la rue Pasteur et de la Croisette, est un espace culturel composé d'une salle de spectacle, d'un grand hall et d'une belle salle de 130 m<sup>2</sup> destinés à accueillir des expositions temporaires. Une dominante : l'Image, avec de nombreuses projections cinématographiques et une programmation d'expositions temporaires toute l'année. L'Espace Miramar est porteur d'une identité affirmée : c'est principalement la photographie et plus largement les arts plastiques qui sont à l'honneur dans la programmation des expositions. Proche de l'art cinématographique, donc proche de la spécificité cannoise, la photographie compte de plus en plus d'amateurs. Des amateurs qui seront ravis de trouver, entre les événements artistiques proposés à l'Espace Miramar et la politique des expositions temporaires menée par les Musées de la ville un ensemble cohérent et une ligne directrice forte pour l'art d'aujourd'hui à Cannes.

### Les expositions de l'Espace Miramar depuis 2004

- 20 décembre 2003 - 1<sup>er</sup> février 2004 : Angelo Marino « Côté fenêtre » - Photographies
- 6 février - 21 mars 2004 : Chu Teh-Chun « Lavis d'encre de Chine »
- 09 avril - 09 mai 2004 : Thierry Dardanello « Marie, François, Pierre... » - Photographies
- 05 juin - 11 juillet 2004 : John Phillips « Les derniers jours de Saint-Exupéry » - Photographies
- 18 juillet - 17 octobre 2004 : Pavlos « Papiers en fête »
- 15 janvier - 27 février 2005 : Régis Herzfeld « Instants publics... » - Photographies
- 05 mars – 03 avril 2005 : Compagnie Arketal « Toucher du bois, la marionnette un art en mouvement » marionnettes
- 13 avril – 06 mai 2005 : Claude Catulle « Costumes à histoires » dessins et croquis
- 5 juillet – 25 septembre 2005 : « Bons jours Cyrano »
- 30 septembre – 09 novembre 2005 : Ellen Fernex « Brûlant Brésil » - Photographies
- 19 novembre 2005 – 15 janvier 2006 : Lois Greenfield « Airborne » - Photographies
- 3 mars – 2 avril 2006 : « Talents publics, exposition des artistes municipaux de la Ville de Cannes »
- 8 avril – 7 mai 2006 : « Contrefaçon, non merci »
- 13 mai – 04 juin 2006 : Patrice Terraz « Itinérances » - Photographies
- 1<sup>er</sup> juillet – 27 août 2006 : « Cannes fête Gérard Philipe »
- 22 septembre – 25 octobre 2006 : « Les portraits de Varta » - Photographies
- 08 novembre 2006 – 07 janvier 2007 : « Univers du Nihon-ga de Keigo Kimura » - Dans le cadre du jumelage Cannes-Shizuoka (Japon)
- 18 janvier – 04 mars 2007 : « Un regard sur le Monde : 20 ans d'histoire vue par le satellite Spot » - Photos
- 16 mars – 29 avril 2007 : « Regards publics, Cannes vue par les agents municipaux »
- 11 mai – 03 juin 2007 : « Catherine Vinay, Instants de stars, carnets d'une photographe infiltrée » - Photos
- 29 juin – 02 sept 2007 : René Goscinny, homme de l'année « Le Petit Nicolas, miroir de notre enfance »
- 27 septembre – 02 décembre 2007 : « Gabo, big shots » - Photographies de stars
- 15 février – 02 février 2008 : Théo Gerber « L'esprit des rêves, métamorphose du silence » - Peintures